

Un laboratoire de formation non formelle mis en place avec les apprenants



Maillon de la Chaîne des Savoirs (France)¹, l'association Par Chemins, née en 2011, milite pour le droit de réapprendre les savoirs de base à tout âge. À travers une organisation de type coopératif, basée sur le 'tous capables', c'est-à-dire tous capables de participer à la discussion et à la prise de décision, l'ensemble des membres, apprenants et alliés, construisent ensemble des projets qui relèvent à la fois de la recherche, de la formation et de l'action. De la recherche puisque ces projets sont expérimentaux tant au niveau méthodologique que des retombées sur le terrain. De la formation puisque leur mise en place participe pleinement à la formation aux savoirs de base des personnes en situation d'illettrisme. De l'action enfin puisque leur finalité est le changement social à l'échelle territoriale.

Par Charlotte FAURE

¹ <http://chainedessavoirs.org>

CERTAINS MEMBRES DE PAR CHEMINS SONT des formateurs, des animateurs, des sympathisants. D'autres sont, ou ont été, des apprenants, qui souhaitent continuer à se former, et veulent que d'autres puissent également le faire. Tous sont bénévoles. Ensemble, ils veulent prouver que c'est possible: qu'il n'est jamais trop tard pour réapprendre les savoirs de base, et qu'il est important de maintenir des dispositifs de formation pour les adultes en situation d'illettrisme. Pour cela, ils ont décidé d'aller à la rencontre des 'invisibles' (ceux qui ont des difficultés avec les savoirs de base et qu'on ne voit pas), les aider à sortir de l'ombre, et les accompagner sur le chemin de la formation.

À Par Chemins, les apprenants sont partie prenante à tous les niveaux:

- L'AG est composée d'apprenants et d'alliés soutenant le projet.
- Le CA et le bureau sont composés à parité d'apprenants et de 'lettrés', et chaque poste de l'association est doublé (par exemple, un président et un coprésident, l'un est apprenant, l'autre pas).
- Les apprenants sont également présents dans les commissions qui organisent et planifient l'action (budget, communication, sensibilisation, prévention).

L'engagement associatif des apprenants, devenus des ambassadeurs² du droit à la formation impliqués dans une démarche militante, leur permet d'être considérés non pas seulement comme des 'bénéficiaires' de formation, mais plutôt comme des citoyens impliqués dans un projet solidaire et collectif.

À travers cette organisation coopérative, les apprenants pratiquent la prise de décision démocratique, cherchent des arguments et écoutent ceux des autres... Au niveau pédagogique, les outils de sensibilisation (slams, affiches, clips, agenda) deviennent projets de formation choisis par les apprenants-ambassadeurs, et donc supports de formation.

² Statut donné à des apprenants qui s'investissent dans la sensibilisation. Ce terme met en valeur leur expertise en matière d'illettrisme.

plus de personnes qui ont des difficultés avec l'écrit de conduire.

Que tout les enfants du monde aient le droit d'aller à l'école.

plus d'argent pour aider les personnes en difficultés

qui n'y est plus de misère dans le monde

Je voudrais APPRENDRE PLUS ^{en situation d'attention}

* que

qu'il n'y ait plus de différence pour se former entre ceux qui sont inscrits à l'ANPE et ceux qui n'y est pas et qui ont aussi le droit de réapprendre.

La formation dans les entreprises est également accessible

Lors d'une rencontre de la Chaîne des Savoirs, les ambassadeurs écrivent leurs rêves. Photo: Par Chemins

Je voudrais que le gouvernement permette aux personnes qui ont des difficultés avec l'écrit de conduire.

Que tout les enfants du monde aient le droit d'aller à l'école.

plus d'argent pour aider les personnes en difficultés

qui n'y est plus de misère dans le monde

Je voudrais APPRENDRE PLUS ^{en situation d'attention}

Je voudrais que le monde change

Je voudrais continuer à apprendre

- Retrouver des personnes pour rejoindre la Chaîne des Savoirs.
- Trouver les finances pour la Chaîne des Savoirs.
- Mon rêve c'est d'avoir un maître dans ma commune.
- Mon rêve, je suis en train de l'accomplir en me réapprenant à lire et écrire.
- que les hommes vivent libre après la lecture et l'écriture

Un laboratoire au service du territoire

Aujourd'hui, nous travaillons en coopération avec le Pays Nivernais Morvan pour faire de Par Chemins un laboratoire au service du territoire, et ainsi inscrire la lutte contre l'illettrisme dans un projet territorial.

Il ne s'agit pas de former pour former, mais de former pour permettre à des apprenants de participer à l'amélioration du vivre ensemble sociétal.

Comme le projet associatif de Par Chemins s'inscrit dans une démarche politique, la finalité de la formation (non formelle) est, elle aussi, politique : tout en continuant à se former et à développer de nouveaux savoirs (prendre la parole, prendre des notes, faire un budget, être une force de proposition...), les ambassadeurs participent à un projet de territoire et découvrent leur capacité à agir pour améliorer leur environnement.

Le travail du formateur-accompagnateur est alors d'aider chacun à conscientiser, à expliciter les compétences travaillées tout au long du projet.

Exemple de projet : faciliter les relations familles-école

Si, depuis plusieurs années, Par Chemins a concentré son action sur la création d'outils de sensibilisation visant un large public, le projet actuel est de croiser les regards des professionnels de l'enseignement qui produisent les écrits destinés aux familles – et de ceux qui les reçoivent afin de faciliter la communication entre les parents en difficulté et l'école. Pour ce projet, un groupe de travail en partenariat avec les lycées³ professionnels de l'Éducation nationale et de l'Enseignement agricole de Château-Chinon (Morvan) a été mis en place autour des 'écrits qui excluent'.

Ce groupe est composé de membres du personnel de la vie scolaire (conseiller principal d'éducation⁴, enseignants, proviseurs adjoints, travailleur sociaux...) et de personnes en difficulté avec l'écrit (parents, futurs ou ex-parents

³ En France, les lycées accueillent les élèves des trois dernières années de l'enseignement secondaire.

⁴ Personne chargée du bon déroulement de la vie scolaire et de contribuer à placer les élèves dans les meilleures conditions pour leur scolarité.

d'élèves), membres de Par Chemins. La gouvernance de ce comité de pilotage (que nous avons appelé *Coup de pouce*) est horizontale, indépendante du statut ou des fonctions de ses membres.

Le travail se fait par aller-retour entre les ateliers mensuels de Par Chemins, et le groupe *Coup de pouce* qui valide ou demande d'apporter des modifications aux productions réalisées lors des ateliers.

Étape préparatoire

Au sein de Par Chemins, nous avons commencé par identifier les types d'écrits qui pouvaient gêner la communication :

- les écrits qu'on ne comprend pas (dossier de bourse, bulletin scolaire...),
- les écrits qui ne donnent pas envie (dossier de rentrée⁵),
- les écrits qui font peur (convocation, invitation à une rencontre parents-profs).

Nous avons également souligné le manque de canaux de communication... Pourquoi ne pas utiliser les textos⁶ quand le téléphone fait peur ?

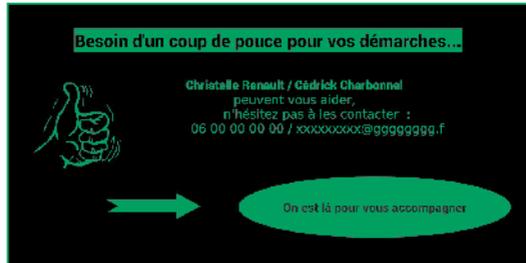
Nous nous sommes ensuite questionnés sur le comment prendre en compte ces éléments dans la mise en place d'une stratégie de communication efficace en vue d'un partenariat facilité familles-école. Et nous avons rapporté cette question au groupe-pilote *Coup de pouce* qui nous a demandé de travailler sur un projet de bandeau, une sorte de signalétique « coup de pouce » commune aux deux établissements, et un courrier d'accompagnement expliquant la démarche à destination des professionnels et des familles.

Sur le bandeau devaient apparaître les noms de personnes « coup de pouce » qui pouvaient apporter une aide dans les démarches administratives. Un numéro de téléphone, ainsi qu'une adresse mél devaient également y apparaître afin de permettre à chacun de choisir le canal de communication qui lui convient le mieux.

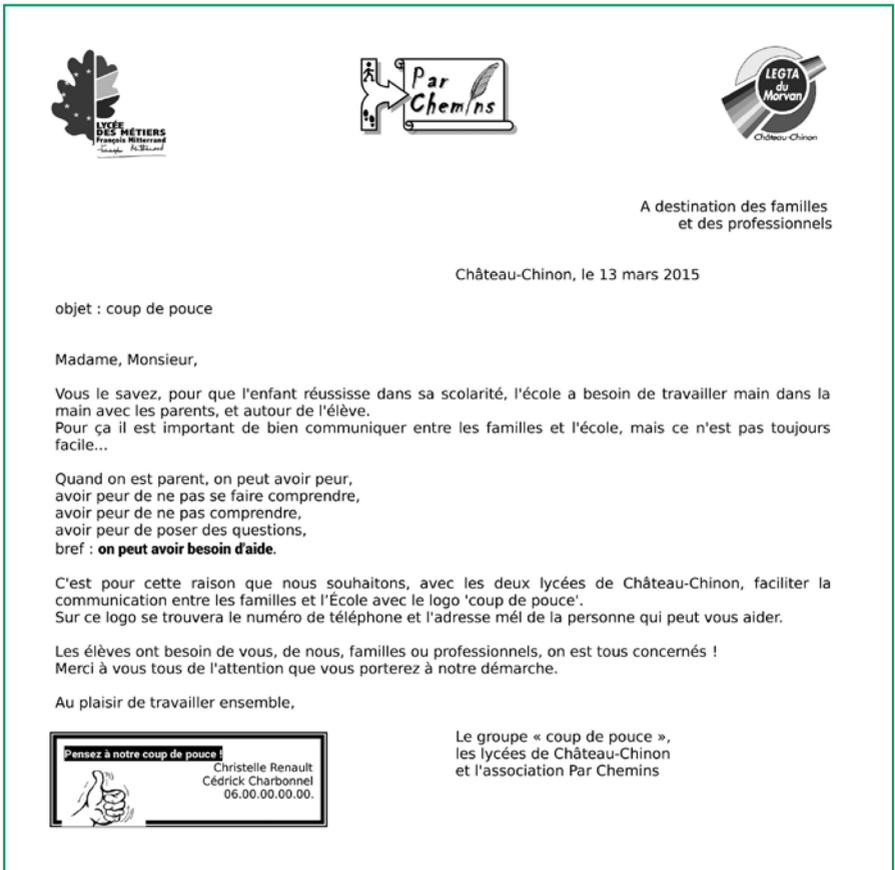
⁵ Dossier très épais produit par le lycée et visant à informer les parents de leurs droits et de leurs devoirs (assurance, élection des représentants des parents d'élèves, aide sociale, liste des fournitures scolaires...).

⁶ SMS.

Première étape : Création d'une signalétique commune entre les établissements visant à faciliter la mise en relation familles-lycée :



2ème étape : Rédaction d'un courrier destiné aux familles et professionnels pour faciliter la mise en relation et la collaboration familles-lycée :



Étapes suivantes

Une première réunion d'information, animée Par Chemins, à destination du personnel des lycées concernés a eu lieu pour présenter la démarche et élargir le cercle des acteurs de *Coup de pouce*.

Parallèlement, le groupe-pilote a demandé à Par Chemins de travailler sur les bulletins scolaires et sur un courrier de rencontre parents-profs. Ce travail vient de démarrer et se poursuivra de septembre à décembre 2015.

Les conditions de la réussite d'un tel projet

Il n'est jamais facile de réunir autour d'une même table des personnes en situation d'illettrisme et des représentants de l'institution scolaire. Il nous a donc fallu lever plusieurs freins et mettre en place des outils spécifiques.

Lever les peurs

À Par Chemins, nous avons très peur que tout le monde ne trouve pas sa place, que la parole se distribue mal, et que finalement le groupe-pilote reproduise en son sein les travers de communication que nous dénoncions précisément.

Il fallait absolument lever les peurs lors de la première réunion. Les apprenants ont pu exprimer quelques-unes de leurs appréhensions : peur de ne pas être écoutés, entendus et compris, peur d'être jugés, peur que les échanges aillent trop vite, peur de ne pouvoir donner leur avis, peur de ne pouvoir gérer leurs émotions...

Le besoin de prendre le temps s'est fait sentir... On ne peut croiser les regards sans prendre le temps de croiser les histoires... pour mieux rentrer dans les cultures, l'univers de chacun.

Très vite, l'écriture d'une charte s'est avérée nécessaire pour garantir les modalités de fonctionnement. En voici un extrait :

- *« L'expertise de chacun ne dépend pas de son statut, mais de son expérience. À ce titre, le regard des parents a autant de valeur que celui des professionnels de l'enseignement.*
- *Faciliter la parole: veiller à ce que chacun ait sa place... et puisse exprimer ses opinions, qu'il soit de Par Chemins ou non.*
- *Ne pas hésiter à demander de reformuler... Éviter le jargon professionnel: chacun a le droit de ne pas comprendre, et le devoir de le dire. »*

Cette 'charte de fonctionnement' pourra évoluer tout au long du projet, en fonction du vécu de chacun des membres du groupe de travail.

Définir des modalités de travail

Une fois que chacun a pu exprimer ses peurs, nous avons réfléchi à un cadre de travail qui nous servira de référence d'un point de vue méthodologique.

En voici les points essentiels :

- Les documents supports sont travaillés par les membres de Par Chemins lors des ateliers mensuels.
- La réunion de comité de pilotage a lieu une fois par mois: chaque lycée apporte son regard sur le travail mené lors des ateliers de Par Chemins. Cette réunion est ouverte, c'est-à-dire que chacun des membres du groupe de travail est libre d'inviter d'autres partenaires potentiels s'il juge opportun et pertinent de le faire.
- Le comité de pilotage reste le noyau dur du projet.
- Différents rôles sont attribués au sein du comité de pilotage: gardien du temps, candide, secrétaire, animateur. À part la fonction d'animation, toutes les autres fonctions sont redéfinies à chacune des rencontres.
- Le lycée qui reçoit est chargé du compte-rendu de la réunion.
- Les comptes-rendus peuvent être diffusés à l'extérieur, les journaux de bord (voir pp. 69-71) ne peuvent pas sortir du comité de pilotage (secret partagé).
- La responsabilité de la réussite du projet est portée par l'ensemble du comité de pilotage (responsabilité partagée).

Ces principes de fonctionnement émanent du vécu des réunions du comité de pilotage, relaté notamment dans les journaux de bord des membres. Tout comme la charte, ils restent ouverts en fonction de l'évolution du projet et du groupe.

Ajoutons qu'il ne suffit pas de décréter dans une charte la légitimité et l'expertise de chacun, il faut les vivre pour en être convaincu. C'est à ce titre que chaque membre du groupe-pilote peut s'autoriser à interrompre et reformuler les échanges pour faire en sorte que personne ne soit écarté de la réflexion. Nous prenons le temps également en atelier de reprendre les comptes-rendus avec les ambassadeurs pour en vérifier le contenu, et expliciter, si besoin, certains mots complexes.

Envisager l'investissement autrement que sous l'angle du bénévolat

Ce type de projet est basé uniquement (pour le moment!) sur du bénévolat... Il fallait convaincre les partenaires qu'il ne s'agit pas d'un travail venant s'ajouter au travail déjà fourni par ailleurs... mais qu'il doit davantage être perçu comme permettant d'être plus efficient au quotidien, tant du côté des parents d'élèves que des professionnels.

Le journal de bord

Une des plus grandes difficultés de cette approche est de prendre le temps de sortir de l'immédiateté. Le journal de bord est un outil qui facilite cette prise de recul indispensable à la démarche. Personnel et subjectif, c'est un outil ouvert de coopération, de coréflexion et de covision, destiné à être partagé avec l'ensemble du groupe.

Témoin discret d'une histoire, il permet à celui qui l'écrit de mesurer les changements opérés, les résistances, les victoires, les leviers; et à celui qui le lit de prendre conscience des observations consignées pour les analyser à son tour.

À ce jour, 6 personnes sur 12 écrivent un journal de bord: 3 apprenantes, une enseignante, une formatrice, et moi. Chacun garde le choix de partager l'ensemble de son journal, ou simplement des extraits. Par contre, le journal doit rester un outil de travail interne, et ne pourra être diffusé sans l'autorisation de son auteur. Il s'agit bien d'un objet personnel, qui ne peut être soustrait de

son contexte. Il s'inscrit dans un cadre spatiotemporel, dans un 'ici' qui a une histoire, dont les éléments ne peuvent être séparés les uns des autres.

Extrait de journal de bord :

| Journal de bord Charlotte Groupe « Coup de pouce » | | | |
|---|--|---|---|
| Date | Description de l'action | Émotions/sensations | Ce que je retiens |
| <p>Mercredi 04/02/15 à 17h30 après une journée exténuante pour tout le monde.</p> | <p>Première réunion « Coup de pouce » Christelle, Bernadette, Cédric, Charbonnel, Chantal, Dédé, Martine, Sylvie... et moi</p> | <p>Avant la réunion :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Un peu d'angoisse... pas facile de réunir autant d'univers différents, de fonctions différentes, d'histoires différentes. – Comment faire pour que chacun ait sa place? Nécessaire de prendre le temps de lever les peurs. – Limites du bénévolat... gros projet, pas de budget! <p>Pendant la réunion :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Très vite, ma trame vole en éclats... la parole se libère, le groupe se sent en confiance et a besoin de se connaître... – Je suis étonnée de sentir autant d'écoute, un besoin de comprendre, de se comprendre... La bienveillance est là, oui! <p>Après la réunion :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Envie d'agir, envie de voir agir... On en parle et reparle, avec Martine, avec Sylvie... plein plein d'idées commencent à émerger, c'est vraiment chouette, il y a de l'envie. Je ne sais pas où on va, mais on y va! | <ul style="list-style-type: none"> – Besoin de prendre le temps... On ne peut croiser les regards sans prendre le temps de croiser les histoires... pour mieux rentrer dans les cultures, l'univers de chacun. – Nécessaire d'identifier les freins pour mieux les lever. – Le plus dur, ce n'est pas de donner envie aux personnes de venir, mais de revenir, ce qui nécessite un engagement sur le temps. – Nécessaire de sortir de l'immédiateté pour s'immerger dans un plan d'action qui devra voir ses fruits mûrir à court, moyen et long terme. – Point de vigilance : ce groupe de travail ne doit pas être vécu comme quelque chose qui vient en plus du reste, mais quelque chose qui soulage, quelque chose qui permet d'être plus efficient au quotidien, chez les parents d'élèves et aussi chez les professionnels. Je me dis que finalement le « coup de pouce » ne doit pas être réservé aux familles, mais aussi aux professionnels. |

Si les informations collectées n'ont valeur que de vérité toute relative, conditionnée par un contexte et un ressenti personnel, le journal de bord sert à objectiver ces informations en les ouvrant au regard de l'autre. Il permet également à l'apprenant (dont il relate certains faits et gestes) de prendre conscience de ses propres transformations, de ses potentialités dont l'expression passe souvent par des 'petites choses'. La lecture au groupe de certains extraits par celui qui écrit le journal peut ainsi permettre aux apprenants de conscientiser leurs compétences pour mieux les réexploiter par la suite.

Une dynamique d'action-réflexion, et de réflexion-action

À l'issue du processus, la recherche-action débouche sur la production collective de nouvelles connaissances. Cette méthodologie permet également à chacun de participer à un plan d'action qui doit impacter de manière positive l'environnement dans une perspective de transformation sociale. Par exemple, le travail mené autour des 'écrits qui excluent' fait émerger une meilleure connaissance des freins à une bonne communication familles-école pour mieux les lever, et permet donc de renforcer le partenariat entre ces deux acteurs.

L'action nourrit à son tour la réflexion. En gardant une posture réflexive, posture qui nécessite rigueur et décentration, de nouveaux savoirs vont pouvoir émerger.

Enfin, l'analyse de la pratique va guider l'action. Pour ce faire, le groupe reste vigilant à se fixer des objectifs atteignables et mesurables, afin d'entretenir la dynamique de la recherche-action.

Charlotte FAURE
Animatrice à Par Chemins